

LA « CONTRAINTE A LA MATERNITE » SES IMPLICATIONS DANS LE PARCOURS DE VIE DES FEMMES SANS ENFANTS

Vanessa Brandalesi
Co-directrices: Prof. Laura Bernardi & Prof. Marianne Modak

CADRE THEORIQUE

Le système de genre présuppose une « contrainte à la maternité » qui s'exerce sur les femmes (Rich, 1981). Nous formulons donc l'hypothèse que les couples et femmes hétérosexuel-les sans enfants vont à l'encontre de l'ordre social sexué et que cela les conduit à vivre une situation de vulnérabilité (Spini et al., 2013) puisqu'ils ne respectent pas la norme en vigueur.

METHODE ET ECHANTILLON

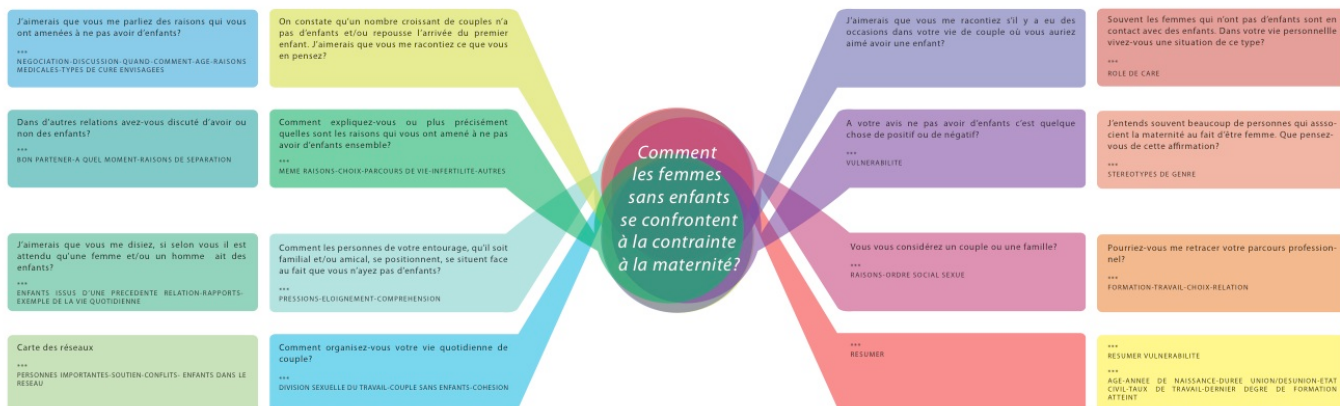
Approche Qualitative

- Entretiens semi-structurés: 1 à 2 entretiens prévus par individu (si en couple: un entretien commun et un individuel).
- Démarche compréhensive: la construction de sens que les enquêtés font de cette *expérience à l'injonction à la maternité* sous plusieurs dimensions: construction identitaire en tant que non-mère – enjeux des rapports sociaux de sexe au sein du couple – perception/réception de cette norme au sein des configurations sociales des individus – absence de transition(s) attendue(s) dans leur parcours de vie.

Echantillon

- Entretien menés en Suisse romande et au Tessin entre décembre 2013 et septembre 2014.
- Couples et femmes hétérosexuel-les sans enfants; les femmes sont âgées de 35 ans à 65 ans.
- Stratégies d'échantillonnage:
 - 1) *Couples et femmes hétérosexuel-les qui ont participé à l'enquête longitudinale Couples contemporains – de la vague 2011* (Widmer et al., 2003).
 - 2) *Boule de neige à partir de notre réseaux et des enquêtés-es (plus internet et appel à la radio)* (De Sardan, 2008).
- 55 entretiens semi-structurés ont été menés:
N=12 couples hétérosexuels, N=12 femmes hétérosexuelles en couple, N=8 femmes célibataires

GRILLES D'ENTRETIEN DE COUPLE ET INDIVIDUELLE



EXTRAIT D'UN ENTRETIEN INDIVIDUEL

« (...) Parce qu'on doit se définir. On se définit contre un **modèle standard**. Il y a un modèle assez standard qui est dans les mœurs, intégré, qui peut-être est en train de changer par rapport aux choix. C'est vrai que je sens maintenant, peut-être plus les jeunes maintenant, qu'on a plus cette composante: le choix. Tandis que la **génération de mes grands-parents** c'était plutôt évolution normale des choses. Forcément un **parcours comme ça, qu'elle ait ou non un travail**. Mais par la force des choses il y a une sorte de **tradition sociale** ici comme elle est, pour la femme qui est quand même véhiculée. On sent ça et là on doit faire un choix : contre ou différent. (...) C'était pas évident. J'avais l'impression de le coincer. Comme il y a des femmes qui coincent le mari en faisant un enfant. Moi j'avais l'impression de le coincer dans l'autre sens. Que lui il avait une envie d'enfant. (...) **Mince on se marie et puis il a peut-être envie de construire une famille, des enfants, avec moi, parce qu'il se marie avec moi**. Et moi je lui dis : « Je n'ai pas envie ». Je ne me sentais pas forcément bien avec ça ».

Nala, 45 ans, mariée, formation universitaire. Son mari a refusé de participer aux entretiens.